

Denis Badré

Néo-propiétaire actif et engagé

Denis Badré est néo-propiétaire forestier au pied des Pyrénées. Il mène lui-même la gestion de sa forêt qui a fourni trois beaux chênes – les seuls d'Occitanie – à la charpente de Notre-Dame de Paris.



Denis Badré, néo-propiétaire dans les Hautes-Pyrénées. © Bernard Rérat.

Denis Badré n'est pas arrivé sans quelques idées en forêt. Quand il a acquis le domaine d'Estive en 2016, il savait déjà que la plus grosse difficulté à résoudre pour un néo-propiétaire en charge de la gestion d'une forêt consistait à définir des priorités d'action. Et dans son cas, les choses étaient claires. « *Le massif était assez mal desservi, il fallait donc créer en priorité un réseau de pistes afin de rentrer le moins possible dans les parcelles car, ici, les anciens disent que la terre est amoureuse, elle colle aux bottes.* »

En tant qu'exploitant de carrières, le nouveau propriétaire connaît bien les conséquences du passage des engins lourds sur les sols fragiles. Son acquisition se situe dans une dépression peu marquée du Magnoac, plateau gascon des Hautes-Pyrénées aux collines doucement vallonnées. Si la pluviométrie abondante (1 100 mm/an) et la relative douceur du climat (température moyenne 11,9 °C) favorisent la végétation forestière, les sols argilo-caillouteux s'assèchent très vite en été et s'engorgent rapidement en hiver.

Cette particularité n'a pas échappé à Denis Badré. « *Le sol s'apparente à du béton en période de sèche-*

resse et, dès qu'il pleut, les engins se posent à 80 cm de profondeur. Or, nous devons absolument préserver la fine couche humifère située au-dessus de l'argile. C'est elle qui donne toute sa richesse au sol, mais sa reconstitution demande des centaines d'années. » La première tâche du propriétaire a donc été d'améliorer la desserte de sa forêt et d'envisager la meilleure façon d'en récolter les produits.

L'importance de l'accès

L'activité professionnelle proche des Travaux publics qu'exerce Denis Badré a été déterminante dans le choix de son mode opératoire. Il a décidé d'engager lui-même les travaux avec son propre matériel de chantier¹. Deux pistes principales, utilisables par des grumiers pouvant arriver jusqu'aux différentes places de dépôt des bois, desservent désormais sur deux kilomètres les 210 hectares du massif. Afin d'assainir et de pérenniser les ouvrages routiers, des fossés ont été creusés sur 80 cm de profondeur tout au long des pistes.

1. S'agissant d'une desserte privée unique, sa construction n'a pas été subventionnée par des aides publiques.

« Dans notre région, si l'on traîne une grume sur un kilomètre, il en coûte 10 €/m³. Je pense qu'avec la construction de ces deux pistes nous avons réduit à 500 m maximum la distance de débardage. » Il estime que le prix de vente de ses bois s'en trouvera amélioré de 5 €/m³ à 10 €/m³. À la suite de cette première étape, des cloisonnements d'exploitation – tous les 40 m à 50 m d'axe en axe et sur 4 m de large – seront ouverts dans les parcelles où le PSG² a prévu des passages en coupe prochainement. Ainsi, les débusqueurs pourront tirer au treuil les grumes sans pénétrer sur le parterre des parcelles, ce qui préservera les sols délicats de la forêt.

Denis Badré a une approche très pragmatique de la forêt. Pour lui, la notion de production de bois n'est pas la moindre de ses ambitions, ce qui ne l'empêche pas de concevoir son investissement avec un certain recul. « Notre motivation est avant tout patrimoniale, notre objectif est que les recettes des récoltes couvrent les frais d'entretien et de gestion de la forêt dans le but d'améliorer les peuplements, de produire dans le futur des bois de qualité et de favoriser la biodiversité ambiante. »

Sur ces substrats acides du Magnoac, le bois d'Estive se compose d'une futaie claire irrégulière qui a été fortement décapitalisée dans le passé. Du chêne, essentiellement pédonculé, domine un maigre taillis de bouleau et de bourdaine. Une très faible proportion de chênes rouges d'Amérique, plantés il y a vingt-cinq ans, et quelques pins Weymouth de seconde génération complètent le cortège arbustif de la propriété. La mise en œuvre d'une sylviculture très douce consiste principalement en des coupes sanitaires prélevant des arbres dépérissants, matures, chablis ou fortement endommagés par les coups de vent. « Avec les sécheresses à répétition, les arbres souffrent énormément, c'est pourquoi nous cherchons à favoriser la diversité des essences afin d'augmenter la résilience de la forêt. » Denis Badré ajoute que l'introduction de nouvelles essences n'est pas exclue et qu'il se rapprochera du CNPF et d'autres organisations professionnelles pour obtenir des avis autorisés.



Pour abriter les engins, un hangar d'une surface conséquente. © Bernard Rérat.

Trois chênes pour Notre-Dame

D'ailleurs, le néo-proprétaire vient d'être élu au conseil d'administration du CNPF d'Occitanie et il nous apprend qu'il est aussi nouvel adhérent de Fransylva Pyrénées Garonne Quercy. « J'ai été sollicité comme nouveau propriétaire forestier et j'ai répondu favorablement car cela me semble naturel de participer à la défense de nos droits et, en prime, de bénéficier de l'assurance qu'autorise l'adhésion au syndicat. » Au sein de ces deux structures où il apprécie les échanges, Denis Badré dit apprendre à mieux découvrir le milieu forestier et à parfaire ses connaissances en matière de gestion sylvicole. « Et avec mon épouse, nous avons maintenant l'intention de nous inscrire à un cycle Fogefor. »

L'achat du bois d'Estive procède avant tout d'une démarche familiale. Un groupement forestier (GF) a été créé dans un but de gestion, mais surtout de transmission car les enfants du propriétaire apprécient cette forêt. Les époux Badré entendaient aussi, au terme de l'exercice de leur profession, se ménager une occupation les maintenant en contact avec la vie active. La notion d'agrément personnel n'est pas étrangère à leur projet. « Quel plaisir de voir ce milieu naturel se développer et quelle satisfaction de contribuer à son embellissement en pensant qu'il sera transmis un jour à nos enfants. »

En 2021, le GF d'Estive a été honoré. Trois beaux chênes de la propriété ont rejoint, bénévolement, la chaîne de solidarité qui s'est organisée autour de la nouvelle charpente de Notre-Dame de Paris. « En tant que propriétaire forestier, c'est une chance et une fierté de savoir que ces arbres provenant de cette forêt contribueront à un événement historique. » Une fierté d'autant plus grande que ces trois spécimens vénérables du bois d'Estive sont les seuls qui représenteront l'Occitanie sous la nouvelle toiture de Notre-Dame.

Bernard Rérat

2. Plan simple de gestion.



Le propriétaire a construit lui-même les aménagements routiers de sa forêt. © Bernard Rérat.